Gestion durable des terres et de l'eau : 1,1 milliard de dollars au profit de 12 pays

Dossier de la rédaction de H2o
 Avril 2014

Le Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel - CILSS, a organisé, du 19 au 22 mars 2014, à Ouagadougou, la conférence du Programme pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest (SAWAP) en appui à l'initiative de la Grande Muraille verte. La cérémonie a été l'occasion de lancer le projet de renforcement de la résilience par le biais des services liés à l'innovation, à la communication et aux connaissances (BRICKS).

SAWAP est un programme d'investissements de 1,1 milliard de dollars soit environ 550 milliards de francs CFA pour développer la gestion durable des terres et de l'eau dans 12 pays africains : le Bénin, le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Ghana, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal, le Soudan, le Tchad et le Togo. Il vise, selon la représentante-résidente de la Banque mondiale au Burkina Faso, Mercy M. Tembon, à accroître l'investissement de technologies en matière de gestion durable des terres et de l'eau et améliorer l'aménagement du terroir et les systèmes d'information. Pour sa part, le projet de renforcement de la résilience par le biais des services liés à l'innovation, à la communication et aux connaissances (BRICKS), d'un montant de 4,6 millions de dollars US soit environ 2,3 milliards de francs CFA, a pour objectif de faciliter, a-t-elle ajouté, l'identification des innovations au niveau régional et global et leur promotion à travers une communication, une gestion de connaissances et un suivi-évaluation efficace. Mercy M. Tembon a, par ailleurs, précisé que, le BRICKS intervient comme "un ciment", entre 12 projets et programmes dans les pays SAWAP. BRICKS est mis en œuvre par des centres d'excellence régionaux agrégés chargés d'activités distinctes : le CILSS chargé de la gestion et de la diffusion des connaissances, l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) chargé des applications géo-spatiales et du suivi-évaluation du portefeuille de projets, et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) qui est le chef de file dans les domaines de la biodiversité, des stratégies de mise en réseau et de communication. Ces institutions fourniront en collaboration avec leurs partenaires, des services consultatifs et une assistance technique sur demande ainsi qu'une plateforme régionale de partage des connaissances. Cette plateforme permettra l'identification et la mise à profit des bonnes pratiques et des conditions nécessaires pour une lutte efficace contre la sécheresse et une gestion durable des terres et de l'eau dans les pays du Sahel et de l'Afrique.

Le secrétaire exécutif du CILSS, Djimé Adoum, a pour sa part, rappelé que le CILSS s'investit, depuis sa création, il y a quarante ans, dans la sous-région ouest-africaine afin de renforcer la résilience des populations. La persistance et la recrudescence des phénomènes de dégradation des terres exacerbés par le changement climatique, a conduit les chefs d'État et de gouvernements africains à adopter en 2007, l'initiative de la "Grande Muraille verte" du Sahara et du Sahel. Cette initiative selon Djimé Adoum, vise à soutenir les communautés locales dans la gestion et l'utilisation durables de leurs forêts,

parcours et ressources naturelles. La Grande Muraille verte est aujourd'hui perçue comme une initiative panafricaine majeure pour améliorer la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des populations.

Le représentant du ministre de l'Agriculture et de la sécurité alimentaire, Saga Pascal Ilboudo, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de la conférence et lancé le projet BRICKS, s'est appuyé sur le terme "résilience". De son avis, "ce terme nous rappelle d'abord combien nous sommes exposés et vulnérables aux chocs liés aux forces de la nature".

Parmi ces chocs liés aux forces de la nature, M. Ilboudo a cité, les chocs climatiques et sanitaires et les dégâts environnementaux. "Pour remédier à ces facteurs de vulnérabilité, le concept de résilience, permet aux acteurs de développement que nous sommes, de concentrer les efforts sur la ressource humaine, premier acteur de développement", a-t-il affirmé.

Dans le cadre du programme SAWAP, le projet BRICKS fournira, pour lui, des services opérationnels, techniques et consultatifs aux douze pays suscités. Aussi ce programme novateur mettra l'accent sur l'apprentissage Sud-Sud à travers la mise en œuvre des activités liées à la surveillance des changements environnementaux, les analyses géospatiales, etc.

Aïssata Bangre, Sidwaya Quotidien (Ouagadougou) - AllAfrica 19-03-2014